

Les affiches

Les papiers anciens doivent se manipuler avec prudence et leur restauration respecter des règles strictes.

Béatrice de Clédat,
restauratrice d'œuvres graphiques

“Pour le collectionneur, l’affiche doit être belle avant tout”

Spécialiste reconnue, elle restaure les papiers anciens pour des institutions et les particuliers. Exemple de son savoir-faire pour la conservation des affiches...

PAPIER FRAGILE

“Le papier des affiches n’est généralement pas de très bonne qualité, assez fin et fragile. Les exemplaires du début du siècle dernier sont lithographiés sur papier de pâte de bois, qui devient sec et cassant avec le temps.”

L'ENTOILAGE

“Longtemps, les restaurateurs ont pratiqué l’entoilage, mais le papier et la toile réagissent inversement à l’humidité et quand l’un se détend, l’autre se rétracte. Pour ma part, je lave d’abord l’affiche pour faire dégorger le plus possible les composés acides. Les grands formats nécessitent l’utilisation de bacs de 80 x 100 cm. Cette opération leur rend un peu de leur souplesse. Ensuite, je les double en papier japonais que je tends sur un châssis de sérigraphie. Puis, je maroufle l’affiche. Ce procédé permet la restauration des altérations mécaniques : les faux plis et les déchirures sont remis en place par



Photo Augustin Debonne

ajustement. Les lacunes et les manques sont retouchés à l’aquarelle.”

MUSÉE/PARTICULIER : LE TRAVAIL EST DIFFÉRENT

“Pour les institutions et les musées, nous intervenons a minima, sans utilisation de produits chimiques. Les particuliers, quant à eux, préfèrent que l’affiche retrouve un aspect aussi proche que possible de celui d’origine, mais cette “remise à neuf” doit toutefois rester invisible. Pour le collectionneur, l’affiche doit être belle avant tout et sera encadrée et exposée, tandis qu’un musée, par souci de conservation, la stockera à plat dans des cartonnières.”